

ALEXANDRE PESEY

« Une période extraordinaire »

Pour Alexandre Pesey, directeur de l'Institut de formation politique (IFP), qui vient de célébrer ses dix ans, une génération Manif pour tous est née qui, en plus, se professionnalise.

DES MOUVEMENTS INITIÉS PAR DES INDIVIDUS ISSUS DE LA SOCIÉTÉ CIVILE SE MULTIPLIENT DEPUIS QUELQUES ANNÉES. NOMBRE D'ENTRE EUX PEUVENT ÊTRE QUALIFIÉS DE « CONSERVATEURS ». PARTAGEZ-VOUS CE CONSTAT ?

En effet, je partage votre constat. Une nouvelle dynamique se fait progressivement sentir depuis une dizaine d'années. Malgré une situation alarmante, nous pouvons espérer vivre aujourd'hui le prélude d'un profond renouveau. L'un va sans doute avec l'autre. Après les événements de l'année passée, de nombreux groupes de pression et instituts de recherche indépendants, décidés à promouvoir la liberté, la responsabilité, la primauté de la personne humaine et notre héritage national, ont été créés ces derniers temps. C'est une période assez extraordinaire. Il nous faut la percevoir, et éviter de succomber au pessimisme ambiant. Car ce réveil de la société civile, qui se professionnalise, est un réveil de la société française, qui retrouve une conscience politique, un sens des responsabilités.

LES JEUNES QUI REJOIGNENT VOTRE INSTITUT ONT-ILS POUR AMBITION DE S'INVESTIR DANS DE TELS MOUVEMENTS OU DE CRÉER LE LEUR ?

L'Institut de Formation Politique a, en dix ans, formé plus de 700 auditeurs. Les profils sont très variés, et nous sommes d'ailleurs très fiers de cette richesse. Evidemment, nous avons assisté à l'engagement d'une nouvelle génération, du fait de l'essor de la Manif pour tous. Nous aidons tous ces jeunes aux convictions fortes à transformer leur enthousiasme en réalité. Les jeunes étudiants ignorent encore souvent que de nouvelles possibilités de carrière s'ouvrent dans la société civile. C'est d'ailleurs un choix de vie.

Il faut comprendre que créer une organisation exige des qualités d'entrepreneur, tandis que rejoindre un institut de recherche demande une profondeur intellectuelle proche des milieux universitaires. Intégrer un parti et se préparer à des élections nécessite d'avoir du charisme. Bref, à chacun sa place : nous avons besoin de toutes les bonnes volontés et de tous les talents.



Alexandre Pesey

PEUT-ON TROUVER DES ANALOGIES PARTICULIÈRES AVEC CE QUI SE PASSE DANS LES PAYS ANGLO-SAXONS, PAR EXEMPLE (BIG SOCIETY, TEA PARTY...)?

En effet. Et, plus largement, tous les pays occidentaux semblent expérimenter un retour de la société civile. Indéniablement, nous pouvons apprendre beaucoup du professionnalisme de la société civile américaine. Leurs groupes de pression et instituts ont un fonctionnement et des méthodes proches des entreprises, et c'est une nécessité pour être politiquement efficace.

Mais cela ne signifie pas pour autant que nous devons abandonner notre particularisme. Nous pouvons remarquer que de nombreux groupes restent profondément français, et tant mieux ! Je me demande, par exemple, si les Veilleurs auraient pu naître dans un autre pays. Lire des chefs-d'œuvre de la poésie et de la littérature, cet attrait du beau et du noble, c'est un reflet du caractère français ! ■

PROPOS RECUEILLIS PAR G.A.